

CINÉMA : « EN GUERRE » DE STÉPHANE BRIZET

Toute situation et tous personnages ressemblant(e)s à ce que nous connaissons déjà n'est que pure coïncidence. C'est vrai et pas vrai concernant le film de Stéphane Brizet avec Vincent Lindon dans le rôle d'un militant syndicaliste. Il sort ce mercredi 16 mai. C'est l'histoire d'un patron qui veut fermer son usine qui pourtant tourne bien. Plus de 1000 ouvriers sont alors menacés de perdre leurs emplois. Ils ne vont pas s'y résigner, ils vont se battre. Face à la guerre des capitalistes menée au nom de toujours plus de profits, voilà la guerre des salariés pour défendre leurs vies. Nous n'avons pas vu le film au moment d'écrire cet article mais quelque chose nous dit que ça doit être instructif. Un film qui pourrait faire discuter et, qui sait, donner des idées dans notre usine.

CONF DE PRESSE

Vendredi 25 mai, avec la Fédération CGT Métaux, à Montreuil, nous organisons une conférence de presse commune des syndicats CGT de GM&S La Souterraine + Bosch Rodez + Ford Blanquefort pour dénoncer ensemble les licenciements et menaces de fermetures dans l'industrie automobile.

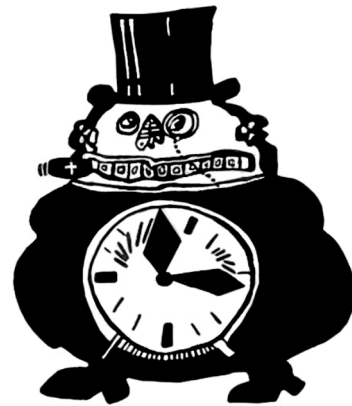
MANIF SAMEDI 26 MAI « TOUS ENSEMBLE »

Ce n'est pas trop tôt et en espérant pas trop tard non plus. Voilà qu'enfin des confédérations syndicales dont la CGT, des associations, des collectifs de lutte, des organisations politiques de gauche se sont entendues pour préparer une journée unitaire de manifestation nationale d'opposition à la politique antisociale du gouvernement.

Ce sera le samedi 26 mai. Nous communiqueront l'heure et le lieu pour la manifestation de Bordeaux. D'ores et déjà, nous y appelons.

CONVERGENCE

La CGT-Ford appelle à débrayer mardi 22 mai, de manière à pouvoir participer à la manifestation des salariés de la fonction publique. Pas seulement parce que nous sommes solidaires mais aussi parce que nous sommes très concernés par la défense d'un service public (santé, éducation, énergie, transport, poste...). Salariés-usagers, c'est tous ensemble que nous devons lutter !



**A BAS
LES CADENCES
INFERNALES**

n° 393-14 (17 mai 2018) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORTUËS!

Journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois

L'audience au tribunal lundi dernier est révélatrice du niveau de foutage de gueule des dirigeants de Ford. Pour rappel, les élus CE (sauf les cadres) attaquent Ford pour l'annulation des 2 réunions du CE (27 février et 15 mars) à cause de plusieurs irrégularités comme ordre du jour bidon, documents non remis. Il s'agit de dénoncer le mépris, la légèreté avec lesquelles Ford se permet de préparer son désengagement. Or, Ford répond qu'aucune décision de désengagement n'a été prise, que le repreneur c'est seulement une option à peine envisagée. En fait, devant la justice, Ford n'assume pas ses décisions. Intéressant ! Ford manoeuvre pour faire accepter son départ mais veut le faire « proprement », sans opposition. Sauf que ce n'est pas encore fait. Et si on peut lui poser problème au tribunal, alors on peut faire beaucoup plus par notre mobilisation. En vrai, rien n'est perdu tant qu'on a notre boulot, on peut le défendre et c'est ce qu'on fera. On serait trop cons de flancher maintenant.

Les prochains numéros du BN en mai et début juin, seront illustrés par les affiches de mai 68, une manière de fêter les 50 ans de la plus grande grève générale du pays.



EN ACTION LE 24 MAI

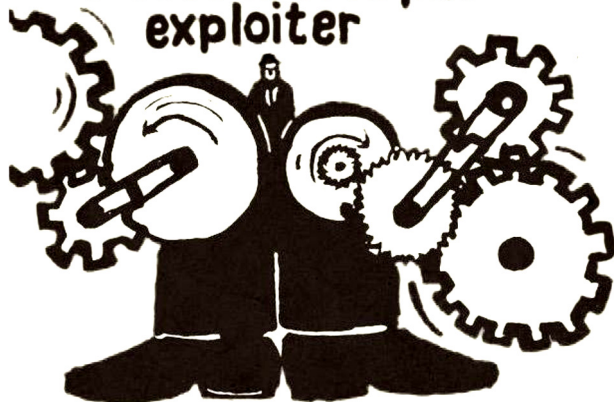
C'est clair, les jours fériés et ponts du mois de mai nous ont donné un peu de repos et permis, on l'espère, de reprendre des forces. Nous proposons aux autres syndicats d'organiser une action le jeudi 24 mai, jour « symbolique » de fin de l'accord de mai 2013. C'est une occasion de renouer avec les actions unitaires. Le temps passe et il est absurde de ne pas agir ensemble aujourd'hui.

ÇA SE PASSE AUSSI AU TRIBUNAL

Parce que nous voulons inverser la stratégie désastreuse de Ford, nous attaquons par tous les bouts. Lundi dernier, c'était au TGI pour faire annuler les réunions CE des 27/02 et 15/03.

Histoire de dire que ça ne se passera pas comme Ford le souhaite, qu'en plus d'être illégitimes et injustifiables, les manœuvres de Ford sont illégales. Affaire à suivre, le délibéré sera rendu le 22 mai.

ne vous laissez pas
exploiter



FORD A UN SOUCI AVEC LES CONVENTIONS COLLECTIVES ET NOS PAIES

Parfois la lutte ça paye. Un exemple tout frais : nous avons attaqué Ford pour non respect des conventions collectives dans le cas d'équivalence diplômes-coefficients. En janvier 2018, nous avons gagné et des collègues ont eu le rattrapage sur leurs payes. Et bien dans la foulée, ce sont nos collègues de GFT qui se sont mobilisés avec nos camarades de la CGT GFT. Résultat des alignements de coefficient et rattrapages de salaires importants (autour de 400€/mois). Ça compte !

NON AUX PRESSIONS !

Début mai, nous avons envoyé un courrier à l'inspection du travail, à la Directe, à la préfecture pour dénoncer les agissements de la direction et de certains de ses cadres relevant parfois de harcèlement contre des collègues (parmi eux des délégués de la CGT) jugés comme récalcitrants au travail. Nous avons demandé une médiation de la part des pouvoirs publics. En attendant, l'inspection du travail nous recevra à ce sujet jeudi 17 mai à 10h.

ALLO ?

FO-CFTC-CGT ont envoyé un courrier le 4 mai pour demander une rencontre avec le gouvernement pour rendre des comptes sur la situation. 11 jours après, nous n'avons pas reçu de réponse. Ce silence prolongé sonne-t-il comme un aveu d'impuissance ? Le fait est que nous sommes loin des déclarations offensives de début mars. Ford ne donne plus de nouvelle, l'État non plus. Serait-ce à mettre en lien avec notre propre silence depuis plus d'un mois ? **Donc refaisons du bruit.**

LE 24 MAI 2013 : 5 ANS... DÉJÀ ! ET SI ON MARQUAIT LE COUP

Il y a 5 ans, nous étions nombreux à fêter cet accord de mai 2013 qui marquait après des années de lutte le nouvel engagement de Ford pour maintenir une activité et un minimum de 1000 emplois dans l'usine durant 5 ans.

Certes les dirigeants ne vont pas respecter leur parole, des activités ont été abandonnées et des centaines d'emplois supprimés en conséquence.

Mais cela a permis quand même de tenir jusqu'à aujourd'hui. Sans notre mobilisation, qui avait poussé les pouvoirs publics, le gouvernement à intervenir, nous ne serions plus là aujourd'hui.

A COLOGNE ?

Si nous voulons changer la donne, forcer Ford à revenir sur sa décision cela ne viendra pas tout seul. Il nous faut multiplier les actions et pour cela il nous faut entraîner les collègues dans l'aventure.

Et nous avons une autre idée : un rassemblement à Cologne le 20 juin à l'occasion du prochain Comité de Groupe de Ford Europe. Rendez-vous compte, le sort de notre usine n'est même pas à l'ordre du jour de cette réunion !

Alors ça vaut le coup que nous tentions une action pour rappeler que nous sommes encore là.

L'accord prend fin officiellement dans des conditions déplorable puisque Ford a annoncé deux mois avant sa volonté de se désengager, jugeant sans doute que c'était plus compliqué de le faire maintenant.

Ne soyons pas nostalgiques, ne nous morfondons pas. Ce 24 mai doit être au contraire le signal d'une remobilisation pour exiger le renouvellement d'un contrat, d'un engagement réel de Ford avec maintien de tous les emplois pour les 5 années voire les 10 années qui viennent !

Oui on sait, ce n'est pas du tout ce qui est prévu mais pour nous c'est ce qui devra l'être par notre détermination.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Nous envisageons de faire une action devant l'usine de Ford à Cologne. Mais c'est évidemment compliqué car loin et ça coûterait de l'argent.

Et on ne sait pas encore si les autres syndicats seraient ok pour l'organiser avec nous. Et puis qui, parmi vous, pourrait ou aurait envie de venir ?

C'est pour cela que nous vous proposons d'en discuter avec nous et largement dans les secteurs.

